



JUSTICE
ALTERNATIVE
DU SUROIT

RAPPORT
ANNUEL **2023**

TABLE DES MATIÈRES

Liste des acronymes	4
Mot de la présidence	5
Justice alternative du surôit	6
La mission et les services	7
Le territoire desservi	7
L'histoire	7
Le conseil d'administration	8
L'équipe 2022-2023	8
Support à la relève	9
Amélioration continue des compétences	10
Outils Web	11
Adhésions, concertations et représentations	12-13
Volet LSJPA	14
Profil des adolescents référés	15
Provenance	15
Types de délits	15
Mesures référées du 1 ^{er} avril 2022 au 31 mars 2023 (bilan des demandes)	16
Développement des habiletés sociales et renvoi	17
Organismes d'accueil	17
Chantiers	18
Service de proximité	19
Volet Information, Sensibilisation et formation	20

Semaine thématique	21
Ateliers et formations	22
Kiosques d'information et de sensibilisation	23
Projet de transformation sociale en partenariat et/ou en développement	24
Cré-Actions	25-28
Halte verte	29
Sensibilisation et enlèvement des graffitis illégaux	30
Escouade Fugue	31
Les corridors de la violence amoureuse	32
Projet prévention jeunesse Haut St-Laurent	33
Priorités 2023-2024	34
Bons coups de l'année	34
Processus judiciaire	35
Couverture de presse	36-46

LISTE DES ACRONYMES

- AGA** ➔ Assemblée générale annuelle
- AQPV** ➔ Association Québécoise Plaidoyer-Victimes Inc.
- ASSOJAQ** ➔ Association des organismes de justice alternative du Québec
- C.A** ➔ Conseil d'administration
- CDC** ➔ Corporation de développement communautaire
- CHSLD** ➔ Centre d'hébergement et de soins de longue durée
- CISSS** ➔ Centre intégré de santé et de services sociaux
- CISSMO** ➔ Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie Ouest
- CISSME** ➔ Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie Est
- CJE** ➔ Carrefour jeunesse emploi
- CVR** ➔ Châteauguay Valley régional
- DHS** ➔ Développement des habiletés sociales
- JAS** ➔ Justice alternative du Suroît
- LSJPA** ➔ Loi sur le système de justice pénale pour adolescents
- MRC** ➔ Municipalité Régionale de comté
- OBNL** ➔ Organisme à but non lucratif
- OJA** ➔ Organisme de justice alternative
- ROJAM** ➔ Regroupement des organismes de justice alternative de la Montérégie
- SAMVA** ➔ Soutien aux accords de médiation entre victime et adolescent
- SPCA** ➔ Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux
- TROCM** ➔ Table régionale des organismes communautaires et bénévoles de la Montérégie

MOT DE LA PRÉSIDENTE.

Chers (chères) membres et collaborateurs (trices),

Une année se termine et c'est donc l'heure du bilan. Je suis fière du travail accompli et des réalisations présentées dans ce rapport!

Malgré le contexte post pandémie et la pénurie en main d'œuvre nous avons relevé nos manches et avancer afin de répondre aux besoins des adolescents, de leurs familles, des victimes ainsi que des gens de la communauté. Les membres du conseil d'administration ont constaté l'engagement de l'équipe de JAS et leur résilience.

C'est dans cette optique que dans la prochaine année nous mettrons en œuvre la mise à jour stratégique avec des objectifs tenant compte des besoins actualisés de la clientèle et des milieux de vie. De plus, nous travaillerons à faire de notre milieu de travail, un milieu stimulant, créatif avec des conditions qui reflètent le marché de l'emploi actuel et à venir afin d'être d'avantage attractif.

Vous serez à même de constater à travers le rapport l'ensemble du travail accompli malgré les obstacles rencontrés. Près de 3000 personnes ont été rejointes dans l'ensemble des volets d'intervention de JAS. L'année 2022-2023 a été bien remplie! Nous débutons donc la nouvelle année confiant d'atteindre tous les objectifs que nous nous sommes collectivement donnés.

Nous tenons à remercier tous nos partenaires, collaborateurs, organismes d'accueil et bailleurs de fonds pour leur soutien. Un merci tout particulier aux membres de notre conseil d'administration pour tout le temps investi dans la gestion de l'organisme et pour leur appui et leur support à la réalisation de nos mandats dans le respect de la mission.

Bonne lecture!

Cinthia Bourque

Présidente

Justice Alternative du Suroît

Un organisme
communautaire
autonome enraciné
dans sa communauté !

Nous avons rejoint près
de 3000 personnes
dans l'ensemble de
nos volets.

LA MISSION ET LES SERVICES

- Développer et maintenir une pratique alternative et différente en matière de justice. Notre intervention repose sur l'implication de la communauté et contribue à développer l'autonomie des populations dans la gestion des conflits et des situations difficiles.
- Participer à la gestion et à l'application des mesures prévues et référées dans le cadre de la loi sur le système de justice pénale pour adolescents et autres lois concernant les infractions commises par les mineurs.
- Promouvoir le développement et le maintien de mécanismes de saine gestion des conflits et des litiges.
- Réduire le renvoi des infractions, de litiges et des conflits aux instances judiciaires.
- Favoriser l'implication des personnes victimes, des personnes contrevenantes, des parents et de la communauté dans la prise en charge des conflits, litiges et infractions.

LE TERRITOIRE DESSERVI
MRC DU HAUT-SAINT-LAURENT
MRC BEAUHARNOIS-SALABERRY
MRC VAUDREUIL-SOULANGES.

L'HISTOIRE

Fondé en 1986, Justice alternative du Suroît est un organisme communautaire, sans but lucratif, qui a été mis sur pied dans la perspective d'intervenir d'une manière originale auprès des jeunes de 12 à 17 ans qui sont aux prises avec la justice. À l'origine, la démarche consistait à demander à ces jeunes de participer à des travaux communautaires afin de réparer symboliquement le tort causé et ce, dans l'esprit de la loi sur les jeunes Contrevenants (Loi sur le système de justice pénale pour adolescents depuis avril 2003) et du code de procédures pénales. Vous serez à même de constater que le travail de JAS a beaucoup évolué depuis. En effet, nous avons mis en place de nouveaux services et projets qui répondent aux besoins constatés au fil du temps ou exprimés par les jeunes, les parents, les victimes ainsi que nos partenaires.

LE CONSEIL D'ADMINIS- TRATION

- Cinthia Bourque, Présidente
- Stéphane Pigeon Vice-Président
- Dominique Morin, Secrétaire
- Julie Lebel-Bouchard, Trésorière
- Frédérique Prigent-Charlebois, administratrice
- Anik Bergevin, administratrice
- Emily Cotnoir, administratrice

Le conseil d'administration s'est réuni à six reprises cette année en assemblée régulière afin de voir à la gestion saine de l'organisme et au maintien de nos grandes orientations. Encore cette année, nous avons tenu certaines réunions en virtuel, présentiel et en mode hybride. Il y a eu également plusieurs courriels échangés pour des résolutions spéciales tout au long de l'année.

De plus, le conseil a travaillé à la démarche stratégique afin de prévoir les grandes orientations, de procéder à la mise à jour de notre mission en conformité avec les commentaires recueillis. La réflexion est terminée et une proposition de mise à jour de la mission sera présentée dans la prochaine année aux membres.

L'ÉQUIPE 2022-2023

- Isabelle Brisebois, directrice générale
- Manon Desrochers, coordonnatrice à l'intervention
- Annick Sauvé, coordonnatrice du projet Cré-Actions
- Sylvie Leroux, adjointe administrative et à la comptabilité
- Guylaine Lemieux, intervenante
- Stéphanie Weaner, agente de prévention
- Beverly Mailloux-Côté, intervenante
- Mélissa Lavigne, intervenante
- Dominica Nitti, couturière Cré-Actions
- Élisabeth Bourque, emploi étudiant
- Jacynthe Dubien, contractuelle, coordonnatrice projets concertés
- Myriam Landry, couturière Cré-Actions
- Félicia Rousselle Robineault, emploi étudiant



SUPPORT À LA RELÈVE

Nous considérons important d'investir dans l'accompagnement et la formation de futurs travailleurs. D'autant plus dans le contexte actuel de pénurie de main d'œuvre, faire connaître le travail en milieu communautaire est un enjeu important.

D'août 2022 à ce jour, nous avons accueilli Vicky Bellemare dans le cadre d'un stage en technique d'intervention en délinquance du Collège Ahuntsic de Montréal.

Dans le cadre du projet de Stage d'un jour des élèves de troisième secondaire de l'école secondaire Soulanges, nous avons accueilli une stagiaire en observation pour le poste d'adjointe administrative et à la comptabilité. Ce projet permet aux élèves d'effectuer un stage d'exploration d'une journée au sein de l'environnement de travail de leur choix. Il a pour but de permettre aux élèves d'explorer un métier ou une profession qui les intéresse.

À l'hiver 2023, nous avons accueilli Julie Lemieux, étudiante au Baccalauréat en travail social à l'Université du Québec en Outaouais. Cette dernière a complété 45 heures d'implication dans le cadre de son cours Observations, interventions et analyses des milieux et des pratiques en travail social.

AMÉLIORATION CONTINUE DES COMPÉTENCES

Voici la liste des connaissances acquises et perfectionnements reçus par les membres de l'équipe au cours de l'année 2022-2023

- Les intervenants du volet LSJPA doivent participer aux groupes de codéveloppement de l'ASSOJAQ. Le codéveloppement professionnel est une approche de formation qui mise sur « l'intelligence collective » d'un groupe pour que chacun de ses membres puisse améliorer sa pratique professionnelle. Cette approche nous permet d'offrir de la formation continue.
- Marketing RH, séduire, recruter et fidéliser votre main-d'œuvre, Pôle d'économie sociale Vallée du Haut St-Laurent
- Webinaire - Évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé et en services sociaux : L'utilisation des médias sociaux et des moyens de communication électroniques lors de la prestation de services auprès des jeunes en difficulté et de leur famille suivis en protection de la jeunesse
- Colloque fugue
- Biennale du financement des OBNL
- La circularité et les limites d'intervention par Donald Marcotte (B.Sc. Criminologie et B.Sc. Psychologie sociale), Marie-Michèle Daneau-Desjardins (DEC Histoire et Civilisations, B.SC Criminologie Université de Montréal)
- La santé mentale des jeunes et leur consommation dans le contexte de la pandémie de la COVID-19 par l'Institut Douglas, offerte par la table jeunesse Vaudreuil-Soulanges
- Cours Impact RH
- Atelier de sensibilisation Immigration et vivre ensemble par le Creso
- Exposition à la violence conjugale et autres victimisations : comment aider les jeunes par Geneviève Lessard
- Développer son courage managérial par Claude Sévigny
- Utilisation optimale de Teams par Luc Gagné Cégep de Valleyfield
- Présentation service d'accompagnement des personnes victimes par le Bureau de Soutien aux services aux personnes victimes d'infractions criminelles (BSSV)
- Formation sur l'intimidation : Porte –Voix par Nancy Doyon
- Formation médiation citoyenne par Eliane Santchi
- Formation secourisme en milieu de travail par Santinel
- Formation par la CNESTT: Les absences et les congés parentaux
- Les écrans et la sédentarité chez les jeunes, état des lieux et pistes d'action
- Formation sur la sexualité offerte par le comité de la santé sexuelle de la table de concertation jeunesse Beauharnois-Salaberry
- Panel sur l'exploitation sexuelle et la F1. L'exploitation sexuelle, on en parle? Discussion autour de «Noémie dit oui»
- Formation sur les Relations harmonieuses : Comment gérer les frictions dans le cadre de l'offre de formation de la CDC Beauharnois-Salaberry
- Formation ARC Approche trauma complexe offerte par le CISSSME



OUTILS WEB

Voici notre adresse justicealternativedusuroit.com

Cette année nous avons entrepris de redonner une nouvelle jeunesse à notre site le travail est en cour présentement.

Nous avons également une page Facebook pour l'organisme. Cette page nous permet de partager l'information et de maintenir un lien avec la communauté et nos membres. Nous pouvons également soutenir les autres organismes en effectuant la promotion de leurs activités.

Vous pouvez également suivre le projet Cré-Actions sur différentes plateformes.

Sur notre site internet <https://www.atelierboutiquecreactions.com>, pour visiter notre boutique en ligne et commander différents articles, vous y trouverez également de l'information sur le projet. Vous pouvez également nous suivre sur nos pages Facebook (<https://www.facebook.com/lesatelierscreactions>) et Instagram (https://www.instagram.com/ateliers_boutique_creactions) pour découvrir les artisans et leurs confections ainsi que les dernières nouvelles de l'atelier/boutique.

Depuis la dernière année, nous avons élaboré un calendrier de publications. Les publications s'effectuent de deux à trois fois par semaine. L'objectif est d'augmenter les ventes afin de soutenir financièrement le projet.

ADHÉSIONS, CONCERTATIONS ET REPRÉSENTATIONS

Les différents enjeux sociaux territoriaux préoccupent l'équipe de JAS (membres du CA, employés et bénévoles) et tous reconnaissent l'importance d'être présents et actifs sur les diverses instances concertées. Au-delà de l'offre de services actuelle de JAS, nous veillons à observer et à être à l'écoute des milieux ainsi qu'à mettre en évidence les besoins des gens que nous rencontrons. De plus, nous contribuons à bonifier le tissu social une rencontre, un partenariat, un projet à la fois.

JUSTICE ALTERNATIVE EST MEMBRE DES INSTANCES SUIVANTES

- ASSOJAQ
- TROCM
- ROJAM
- AQPV
- CDC Haut Saint-Laurent
- CDC Vaudreuil-Soulanges
- CDC Beauharnois-Salaberry
- Pole d'économie sociale Vallée-du-Haut-Saint-Laurent
- Projet Vigilance Quartier Robert-Cauchon Beauharnois-Salaberry
- Escouade Fugue

AU NIVEAU LOCAL

MRC Vaudreuil-Soulanges

- Rencontres du Comité des partenaires du projet Complices alimentaires
- Rencontres de la Table intersectorielle Jeunesse de Vaudreuil-Soulanges
- AGA CSUR
- AGA Association Panda Vaudreuil Soulanges
- AGA Comité Jeunesse La Presqu'île
- AGA CDC Vaudreuil-Soulanges

MRC Beauharnois-Salaberry

- AGA Maison de la jeunesse 12-17 inc
- Membre du Jury dans le cadre du Concours Défi tes Limites de la Maison des jeunes 12-17
- Rencontres de la Table jeunesse Beauharnois-Salaberry
- AGA Liberté de Choisir
- CA et AGA Antichambre
- AGA Centre sur l'Autre Rive
- AGA Popotes Roulantes
- Rencontres de travail pour le réseau de services intégré jeunesse

MRC Haut-St-Laurent

- CA et AGA, CDC Haut-Saint-Laurent
- Table de concertation Jeunesse du Haut St-Laurent
- AGA de la maison des jeunes Huntingdon
- Gala jeunesse rural

AU NIVEAU RÉGIONAL

- Rencontre Comité de suivi LSJPA régional, OJA / CISSSME
- Rencontres de suivis secteur Montérégie-Ouest, OJA / Chef d'équipe LSJPA
- AGA, CA et rencontres du comité échange et formation du ROJAM
- Assemblées des membres et AGA de la TROCM
- Présentation du nouveau programme délinquance CISSSME
- Tournée PAGAC TROCM
- AGA Centre de justice de proximité

AU NIVEAU NATIONAL

- AGA, Journées d'orientation, planification stratégique, Comité lettre patente et comité mission et Congrès de l'ASSOJAQ
- Table des regroupements provinciaux d'organismes communautaires et bénévoles pour l'ASSOJAQ
- CA SAMVA
- Engagez-vous pour le communautaire grand rassemblement à Montréal

Volet LSJPA

Profil
des adolescents
référés

Nous avons accueilli
207 jeunes au cours
de l'année. 29% de ces
jeunes sont des filles.
L'âge moyen de la
clientèle est de 15 ans et
quatre mois

PROVENANCE

Beauharnois Salaberry	42%
Haut-St-Laurent	12%
Vaudreuil- Soulanges	44%
Hors MRC	2%

TYPES DE DÉLITS

Les délits les plus fréquents ont trait aux infractions contre la personne (voies de fait, menaces et harcèlement) suivi des infractions contre la propriété (méfaits, vols et introduction par effraction). Les délits relatifs à la possession de substances viennent en troisième place suivi par les délits relatifs aux défauts de se conformer à une décision.



BILAN DES DEMANDES

Mesures référées du 1^{er} avril 2022 au 31 mars 2023

Nombre de demandes reçues 311

Nombre de personnes victimes 121

Nombre d'adolescents 207

Nombre de demandes jumelées 24

Nombre d'organismes d'accueil en banque à la fin de la période 1433

Sanction Extrajudiciaire	Nombre de mesures	Nombre d'heures	\$
Demandes de consultations victimes	110		
Médiations directes	12		
Réflexion	5		
Autres mesures envers la victime	17	25	1100
Dédommagement financier	10		2100
Travaux communautaires	56	987	
DHS formation, réflexions. etc.	50	195	
DHS soutien	1		
Sous-Total	261	1207	3200
Peine Spécifique	Nombre de mesures	Nombre d'heures	\$
Travaux bénévoles	48	2731	
Autre mesures envers la victime	3		
DHS formation, réflexions. etc.	17	85	
Sous-Total	68	2816	
Renvoi à un programme communautaire	Nombre de mesures	Nombre d'heures	\$
Activités de sensibilisation	9	21	
Sous-Total	9	21	
Code de procédure pénale	Nombre de mesures	Nombre d'heures	\$
Travaux compensatoires	3	156	
Sous-Total	3	156	
TOTAL	341	4200	3200

Il est intéressant de noter que deux mesures se sont terminées par une mention incomplète ce qui représente un taux de mesures complétées avec succès de 98%

DÉVELOPPEMENT DES HABILITÉS SOCIALES ET RENVOI

Au total nous avons offert 47 ateliers de développement des habiletés sociales, trois en anglais et 44 en français. Plus précisément, 42 en formule de groupe et cinq en individuelles.

Lois et conséquences 40%

Lois et drogues 21%

Lois et gestion de conflits 28%

Lois et cyber sexualité 11%

Au niveau de la mesure de renvoi référée par les différents corps policiers, nous avons reçu neuf demandes de renvoi sous le thème Loi et les conséquences.

De plus cette année nous avons rencontrés les sergents de la Sureté du Québec du poste de Ormstown afin de leur expliquer quels sont les ateliers offerts dans ce cadre et les sensibiliser aux impacts positifs sur les jeunes lorsqu'ils nous les réfèrent.

ORGANISMES D'ACCUEIL

L'enracinement que nous avons et cultivons dans notre communauté est la clé du succès de la mise en œuvre du volet LSJPA. En effet, les liens de confiance que nous développons depuis plus de 35 ans avec les organismes et les gens qui les composent sont essentiels.

Cette année nous avons collaboré avec 42 organisations à but non lucratif qui ont accueilli les jeunes ayant une mesure de réparation à effectuer. En tout c'est 1300 heures que les jeunes ont réalisées afin de réparer les gestes posés.

Nous tenons à souligner que cette année quatre nouvelles organisations ont accepté de collaborer et de soutenir les adolescents dans la réalisation de leur mesure de réparation soit :

CHSLD d'Ormstown

SPCA Monani-Mo de Beauharnois

Lucky Harvest Project, Hinchinbrooke.

Intersection, un projet concerté à Beauharnois

CHANTIERS

Certains jeunes référés ont besoin d'un suivi plus intensif compte tenu de leurs limites ou obstacles personnels. Les organisations n'ont pas toujours le temps et les outils pour offrir un encadrement constant. Cela complexifie le jumelage avec un accompagnateur ainsi que la réalisation des mesures de réparation de ces adolescents.

Le concept de chantier nous permet de jumeler plusieurs jeunes à une ressource en demande d'aide et de leur offrir un encadrement adéquat et adapté. Les jeunes sont supervisés par l'équipe de JAS et peuvent ainsi réparer en offrant leur aide à un organisme. Il est important de souligner que suite à la pandémie, plusieurs organismes ont encore des limites à accueillir des jeunes (manque de temps pour superviser, changement dans les règles de l'organisation). Les intervenantes de JAS doivent donc continuer à faire preuve de créativité afin d'organiser des journées supervisées.

Au 31 mars 2023, 14 journées de chantier ont eu lieu. Il y a eu 29 présences de jeunes. Les adolescents ont accompli 92 heures de travaux auprès d'organismes de la communauté. L'équipe de JAS a effectué 70,57 heures d'intervention et d'encadrement sur le terrain.

Pour différentes raisons, nous avons dû accompagner certains jeunes en individuel. Ainsi neuf journées d'accompagnement ont eu lieu. Les adolescents ont accompli 24,25 heures de travaux auprès d'organismes de la communauté. L'équipe de JAS a effectué 28,25 heures d'intervention et d'encadrement sur le terrain.

Voici une brève description non exhaustive du type de tâches effectuées :

- Les complices alimentaires : cueillette de pommes, transformation d'aliments
- Carrefour Jeunesse emploi du Haut St-Laurent : projet travail à la journée
- La guignolée de Salaberry-de-Valleyfield : récupération des denrées porte à porte
- Les ateliers Paysan : préparation des semis
- Halte verte : entretien
- Projet Vigilance : aide à la friperie
- Cégep de Valleyfield : fabrication de sacs à partir de t-shirts
- École St-Esprit : vider les classes pour permettre le cirage des planchers
- Nuit des sans Abris : préparer des minis couvertures épinglettes

SERVICE DE PROXIMITÉ AU CŒUR DE NOS PRÉOCCUPATIONS

JAS dessert un grand territoire. Au fil des années, nous avons développé une étroite collaboration avec plusieurs organismes qui nous donnent accès à un espace de travail afin que nous puissions rencontrer les adolescents et leurs parents et ce près de chez eux.

Merci à nos collaborateurs de cette année:

- Association PANDA Vaudreuil-Soulanges
- Maison des Jeunes de Beauharnois ;
- L'école secondaire Arthur-Pigeon de Huntingdon;
- Carrefour jeunesse emploi du Haut St-Laurent
- Le CISSMO secteur de Beauharnois-Salaberry, Vaudreuil-Soulanges et Haut-St-Laurent ;
- L'école secondaire des Patriotes de Beauharnois ;
- Le Centre Communautaire Paul-Émile Lépine à l'Île-Perrot
- L'Omni-Centre de Pincourt ;
- L'École secondaire de la Cité des Jeunes de Vaudreuil;
- Centre communautaire de St-Lazare ;
- L'école secondaire du Chêne Bleu / Bibliothèque de Pincourt;
- Maison des Jeunes de Huntingdon ;
- École Secondaire Soulanges
- L'aréna de Ste-Martine ;
- L'école secondaire CVR ;
- Centre communautaire Stephen Shaar de Hudson ;
- Bibliothèque Ormstown
- Bibliothèque Beauharnois

Volet Information, Sensibilisation, prévention et Formation

Dans ce volet, nous
avons rencontré plus de
1220 personnes
cette année.

Le volet information, sensibilisation,
prévention et formation a été
grandement touché par la situation
pandémique dans les dernières
années. Vous serez à même de
constater que la situation s'est
amélioré. Nous avons investi
grandement dans ce volet cette
année afin d'offrir une réponse aux
besoins des milieux.

SEMAINE DE LA JUSTICE RÉPARA- TRICE

Nous avons souligné la semaine de la justice réparatrice en remerciant les 58 personnes qui ont accompagné les jeunes en travaux bénévoles durant l'année. Pour l'occasion, un ensemble post-it et un mot de reconnaissance leur a été offert. De plus nous avons diffusé un communiqué à nos membres et à nos collaborateurs en plus de le publier sur notre page Facebook. Nous avons également partagé l'information sur le documentaire: « Quand punir ne suffit pas »



ATELIERS DE PRÉVENTION ET FORMATIONS

Légal/illégal qui consiste à offrir trois ateliers qui traitent des sujets suivants : La légalisation du cannabis, la cyber sexualité et la cyber intimidation ainsi que la Loi sur le Système de Justice Pénale pour les Adolescents. Nous l'avons offert à l'Antichambre auprès de trois jeunes et trois intervenants ainsi qu'à l'unité Équinoxe du campus de Valleyfield auprès de 14 jeunes.

Nous avons rencontré huit jeunes filles victimes d'intimidation dans le cadre du projet "Feel ta zone" de la Maison des jeunes de Huntingdon. Nous avons abordé la différence entre un conflit et de l'intimidation en plus de les outillées sur les moyens d'agir face à l'intimidation.

Une formation a été offerte auprès des anges des Parcs et des animateurs du Projet X du Comité Jeunesse La Presqu'île au sujet de la LSJPA et de la Loi encadrant le cannabis. 21 personnes ont été formées.

Issu d'une initiative de Justice alternative du Haut-Richelieu, l'atelier ADOS-TECHNOS s'adresse principalement aux élèves de 5e et 6e année. À travers différentes capsules vidéos, les élèves sont invités à partager leurs points de vue afin de créer des moments d'échanges. L'objectif est de sensibiliser les jeunes quant à l'utilisation saine de la technologie et des réseaux sociaux. Plusieurs notions sont abordées dans les capsules dont: c'est quoi la vie privée, les avantages et les inconvénients de l'internet, que dit la loi, etc. Nous avons présenté cet atelier à l'école Gault Institute auprès de 28 élèves et un enseignant et dans deux classe à l'école St-Urbain, deux enseignants et 48 élèves y ont participé.

Nous avons rencontré les quatre groupes de secondaire 2 à l'école Arthur-Pigeon en lien avec une situation d'intimidation. Nous avons présenté l'atelier sur la LSJPA adapté en co-animation avec la Sureté du Québec. Nous avons rencontré et sensibilisé au total une enseignante et 105 élèves. De plus, nous avons rencontré une classe en adaptation scolaire et 10 étudiants étaient présents.

Trois activités interactives sur la LSJPA et les conflits ont été offertes à la Maison des jeunes Les Cèdres. 16 jeunes et trois éducateurs ont été rencontrés.

Nous avons rencontré le groupe en adaptation scolaire de l'école secondaire Soulanges et avons présenté l'atelier LSJPA, il y avait 24 élèves, deux enseignantes et deux techniciennes en éducation spécialisée.

A l'école secondaire Cité des jeunes, nous avons offert à 18 groupes de secondaire 2 l'atelier sur la LSJPA et avons rencontré 18 enseignants et 437 étudiants.

A deux reprise nous avons présenté la LSJPA de façon interactive à 12 jeunes et deux intervenants à l'Antichambre de Salaberry-de-Valleyfield

Une formation sur l'intimidation a été donnée auprès de la communauté de pratique en violence de la Table Jeunesse de Vaudreuil-Soulanges. Nous avons animé les ateliers suite à la projection du film : période infernale. 16 intervenants ont été rejoints.

KIOSQUES D'INFORMATION ET ACTIVITÉ DE SENSIBILISATION

Kiosque lors de la journée de la diversité à l'école Arthur-Pigeon : Pendant l'heure du midi nous avons discuté avec les jeunes sur les impacts de l'intimidation et les conséquences possibles en lien avec la LSJPA. 20 jeunes et quatre intervenants ont été rencontrés.

Kiosque sur la LSJPA à l'École secondaire Chêne Bleu 32 élèves rencontrés et deux adultes dans le cadre de la semaine de la santé mentale.

Kiosque d'information sur la LSJPA dans le cadre de la soirée des parents de l'école secondaire de la Baie St-François, environ 20 parents sont venus nous rencontrer et poser des questions.

Kiosque sur la LSJPA lors du midi d'accueil des élèves de l'école des Patriotes de Beauharnois, environ 60 jeunes sont venus nous voir et participer à notre activité.

Nous avons participé à la soirée de fin d'été de la maison des jeunes de Valleyfield et présenté de l'information concernant les graffitis ainsi que la LSJPA auprès de 20 jeunes.

Nous avons participé au dîner communautaire du CISSSME campus Valleyfield et avons rencontré environ 35 jeunes et trois éducateurs.

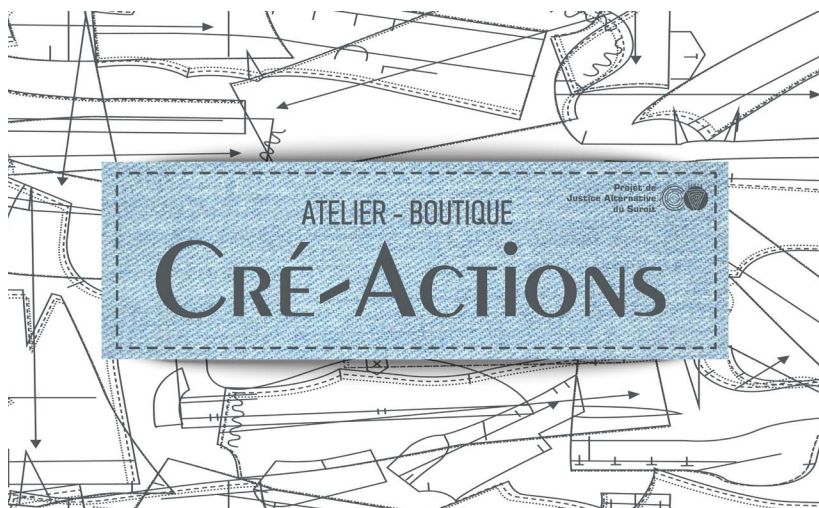
Kiosque d'information sur la LSJPA dans le cadre de la semaine thématique des 12 jours d'action contre la violence faite aux femmes à l'école Arthur-Pigeon et avons discuté avec 50 jeunes.

Kiosque présentant nos services à l'école secondaire Soulanges environ 100 jeunes ont été rencontrés.

Deux kiosques dans le cadre de la semaine de prévention de la criminalité dans deux écoles secondaire soit Arthur-Pigeon à Huntingdon et CVR à Ormstown, 60 jeunes rencontrés.

Projets de transformation sociale (en partenariat et en concertation)

Dans ce volet, nous avons rejoint plus de 1362 personnes cette année



CRÉ-ACTIONS

10 ANS DÉJÀ !

Le projet Cré-Actions est une réponse adaptée aux besoins exprimés par les jeunes filles âgées de 14 à 24 ans qui présentent différents facteurs de vulnérabilité tels que la criminalité, la violence, la consommation, l'isolement et la pauvreté. C'est dans un contexte informel mais structuré que toutes les interventions sont réalisées. Les jeunes sont en contact avec des femmes adultes plus âgées (bénévoles ou intervenantes des ressources partenaires) ayant un parcours de vie qui peut les inspirer. À travers l'apprentissage de la couture et du développement de la créativité, nous construisons avec elles des liens de confiance.

Depuis quelques années nous constatons une hausse de la participation des garçons à l'intérieur du projet. Nous répondons au besoin de briser l'isolement et de vivre des expériences positives dans un milieu sain et sans jugement.

Nous tissons ainsi autour de ces jeunes un filet social afin d'éviter l'isolement, de prévenir la criminalité ou la récidive et d'améliorer leurs conditions de vie dans l'objectif de favoriser une plus grande autonomie et responsabilisation.

Le projet évite, entre autres, de rompre les liens avec les jeunes qui sont par exemple, issus des Centres jeunesse, qui dès l'atteinte de la majorité se retrouvent avec peu de ressources et sans réseau. Nous cherchons à réduire l'accumulation de facteurs de risques qui rendent difficiles l'intégration sociale des jeunes particulièrement des filles, dans le passage à l'âge adulte, afin que cette période importante de leur vie se fasse dans les meilleures conditions possibles.

C'est également un projet qui nous permet de travailler différemment avec les jeunes contrevenants ayant besoin d'un encadrement soutenu et personnalisé, ce que les organisations de la communauté ne peuvent offrir.

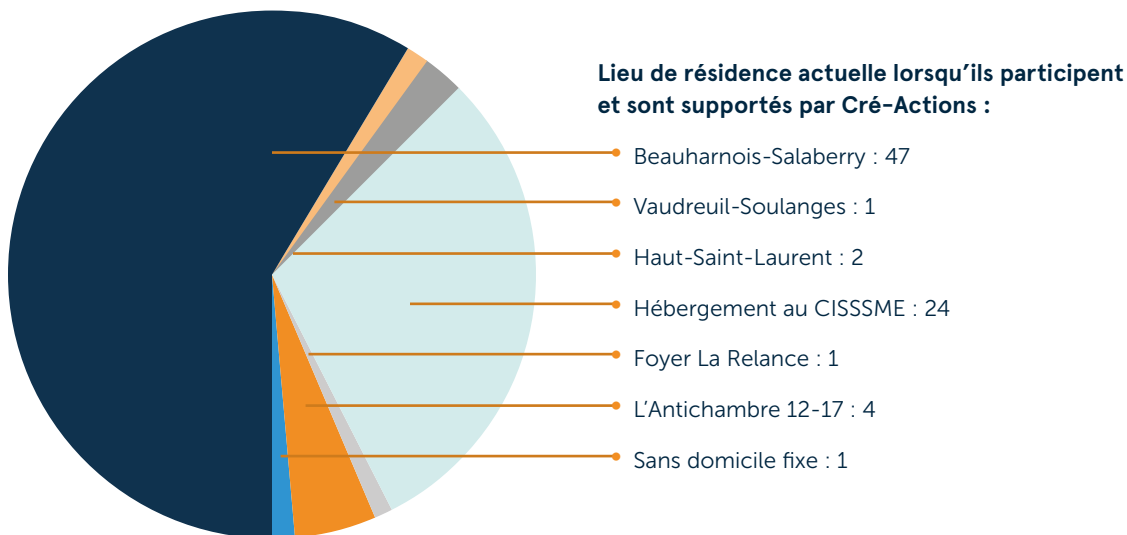
Nous avons souligné le dixième anniversaire du projet lors d'un 5 à 7 en présence de partenaires, bénévoles, jeunes et dignitaires de la région. 72 personnes étaient présentes. Un moment important afin de prendre un pas de recul et constater l'importance de ce projet pour les jeunes mais aussi pour les partenaires.

BÉNÉVOLES

Huit mairaines-bénévoles sur qui on peut compter. Des femmes d'engagement qui ont des parcours de vie qui peuvent inspirer les filles. Elles prêtent une oreille attentive, discutent avec les jeunes tout en aidant à la confection au quotidien. Nos mairaines-Bénévoles apportent une présence chaleureuse, réconfortante et précieuse au projet.

PROFIL DES PARTICIPANTS

Cette année, nous avons accueilli 80 jeunes différents. De ce nombre, Cré-Actions a accueilli 14 garçons. La moyenne d'âge est de 16,1 ans. Ils présentent tous des difficultés d'intégration sociale et ont de grands défis à créer des relations saines avec des adultes significatifs ou des pairs.



Les jeunes qui bénéficient de Cré-Actions se fixent eux-mêmes des objectifs que voici en ordre selon la fréquence :

- Se créer un réseau sain et significatif
- Avoir une activité positive, un moment positif
- Briser l'isolement
- Développer leur autonomie
- Gérer leur consommation
- Développer leur confiance en eux-mêmes
- Gérer leur colère
- Compléter leurs heures de travaux communautaires.

Une période de jumelage équivaut à un avant-midi, un après-midi ou une soirée. Il est donc possible pour les jeunes de faire plus d'une période de jumelage par jour.

Il y a eu 354 périodes de jumelage.

Les jeunes ont réalisé un total 1 095,75 heures.

Huit mairaines-bénévoles ont effectué 234,25 heures.

NOUVEAUX PARTENAIRES CETTE ANNÉE

Le Projet vigilance (CISSSMO) : présence d'intervenantes à Cré-Actions -deux périodes de présence pendant la période couverte

L'École de la Baie St-François : nouveau projet, débuté en décembre 2022, qui cible les jeunes qui ne sont plus en fréquentation scolaire.

Projet Phoenix : En avril et en mai 2022, Cré-Actions a offert quatre plages horaires exclusives à des élèves de la Polyvalente Baie St-François qui étaient expulsés de leur classe. Huit jeunes ont pu participer et venir à Cré-Actions. Le but de ces présences étant de faire vivre des expériences positives aux jeunes. Lors de ces plages horaires, les habiletés sociales tels que la persévérance et l'effort soutenu ont été travaillés.

Projet Halte : Cré-Actions est allé à la rencontre d'élèves de la Polyvalente Baie St-François pour donner des cours de couture au local appelé la Halte. Trois plages horaires ont été offertes. Une vingtaine d'élèves différents ont pu bénéficier de ces mêmes cours. Les jeunes qui ont pu bénéficier de ces plages horaires présentaient, entre autres, de l'anxiété, des troubles de comportement ainsi que des difficultés d'adaptation.

LES STAGES

Nous offrons un environnement flexible et adapté. En général, les jeunes en stages à Cré-Actions ont des profils qui exigent un encadrement personnalisé et différent de l'approche traditionnelle.

Pour la majorité des stages scolaires, nous sommes le dernier recours. En effet, avant de fréquenter Cré-Actions, les jeunes ont cumulé des échecs scolaires, des expulsions de quelques milieux et ont perdu leur motivation. L'objectif des stages en persévérance est de maintenir les jeunes dans un parcours scolaire.

Les professeurs responsables des élèves se déplacent à Cré-Actions afin d'évaluer les apprentissages ainsi que leurs cheminements. C'est avec des défis de savoir-être, d'amélioration des comportements sociaux et de motivation que les stagiaires arrivent dans un effort ultime de maintien en scolarisation.

Nous avons offert quatre stages en persévérance scolaire, le tout en collaboration avec l'École de la Baie St-François, avec le Centre Académique Fournier, avec le Centre du Nouvel Envol ainsi qu'avec l'École du Parcours (CISSSME Campus Valleyfield).

Total 506,75 heures complétées

VOLET ÉCONOMIE SOCIALE

La raison d'être du volet d'économie sociale est de participer à l'autofinancement du volet intervention puisque le projet ne peut compter sur aucune source de financement récurrente. Les ventes en boutique et en marché représentent en moyenne 15% du budget global nécessaire au fonctionnement du projet.

De plus, la boutique et la vente en marché contribuent à la valorisation et l'estime des jeunes qui voient leurs confections être mises en vente au côté de celles des autres artisans. De plus, les jeunes participent à toutes les étapes entrepreneuriales, allant de l'idéation, à la vente en passant par la production et la mise en marché.

Nous soulignons fièrement que la matière première est majoritairement fournie par les citoyens sensibilisés à la cause et par des organisations du milieu qui donnent du matériel de toutes sortes.

Nous souhaitons offrir nos remerciements au Centre du Partage qui nous a offert 782 paires de jeans et 539 cravates lors de la dernière année.

LA PRÉVENTION DE LA CRIMINALITÉ PAR LES ARTS À CRÉ-ACTIONS

(1^{er} mars 2022 au 28 février 2023)

Cré-Actions a reçu une aide financière accordée par le ministère de la Sécurité publique qui soutient les organisations qui souhaitent mettre en place ou bonifier l'offre de services en matière d'activités sportives, artistiques ou culturelles (PPDSAC) pour des jeunes vulnérables sur un territoire circonscrit comme solution de rechange à la délinquance et à l'adhésion aux gangs de rue, tout en favorisant le développement de leurs compétences.

À long terme, le développement des facteurs de protection associés à la délinquance devrait assurer une meilleure intégration des participants à la collectivité.

45 jeunes différentes ont bénéficié du projet. Pour un total de 1 422,75 heures de présences soit 344 périodes de présences au total.

Le taux d'assiduité est de 95,4%. Ce même taux était de 92,7% lors de la période évaluée précédemment. En effet, sur 1 491 heures prévues, 1 422,75 heures ont été réalisées. Le taux d'engagement des 45 différentes jeunes est de 97,05%. Le taux d'engagement se réfère directement au respect de son engagement soit d'assurer une présence tel que prévu ou d'aviser le cas contraire.

Quatre partenaires ont offert 41 périodes de présences totalisant 84,75 heures afin de créer un lien avec les jeunes (CISSSME Campus Valleyfield, l'Antichambre, Carrefour jeunesse emploi ainsi que Pacte de rue).



LES ATELIERS THÉMATIQUES:

Ce sont des ateliers offerts par l'équipe interne ou par une ressource-externe du milieu. Les thèmes sont déterminés en lien avec les besoins énoncés par les jeunes. Il y a eu 20 ateliers thématiques. 23 jeunes différents ont pu participer à un ou plusieurs ateliers.

L'équipe de JAS a offert 19 ateliers différents pour un total de 31,5 heures d'animation :

- Partir en appartement.
- L'Amour, les relations saines. (Deux ateliers).
- Atelier sur le temps d'écran (deux ateliers).
- Atelier sextorsion.
- Testons nos connaissances sur le cannabis (deux ateliers).
- La communication non violente
- L'Anxiété (deux ateliers).
- La notion de contrôle et le lâchez prise .
- La séduction (trois ateliers).
- Ma réalité au quotidien.
- Moi, au cœur de ma vie.
- Comment communiquer sainement.
- Estime de soi
- La réalité virtuelle .

De plus, Liberté de Choisir a offert un atelier de 2 heures sur l'alcool

HALTE VERTE



Nous continuons à développer la halte sur le terrain de JAS depuis 2015. Nous avons donc aménagé un lieu communautaire avec des arbustes fruitiers, des fines herbes ainsi que des fleurs comestibles disponibles pour les citoyens.

L'objectif premier de ce projet est de participer à la vie du quartier et d'offrir une opportunité supplémentaire aux jeunes qui le désirent de s'impliquer à travers leurs mesures de réparation.

Cette année, nous avons procédé à son entretien saisonnier. Cinq jeunes y ont participé.

SENSIBILISATION ET ENLÈVEMENT-DES GRAFFITIS ILLÉGAUX

L'objectif du projet est de sensibiliser et'amener les jeunes à prendre conscience de leurs gestes et de l'impact des graffitis illégaux pour la communauté. De plus, nous vaorisons les techniques du graffiti mais de façon adéquate et légale.

Le projet comprendra trois volets dintervention :

- Sensibilisation par un atelier sur laLSJPA et les impacts des graffitis illégaux
- Enlèvement des graffitis: les graffitis qui ont été faits dans des lieux inappropriés sur demande seront enlevés lors de chantiers de nettoyage par des jeunes ayant des mesures de réparation à effectuer.
- Volet artistique : Les jeunes peuvent dans le cadre d'activités expérimenter les différentes techniques du graffiti

MRC VAUDREUIL-SOULANGES EN PARTENARIAT AVEC LE COMITÉ JEUNESSE LA PRESQU'ILE

- Nous avons offert cinq ateliers pour les étudiants du Chêne Bleu. Nous avons rejoint 49 étudiants et trois professeurs.
- Dans le cadre des activités pour la santé mentale, nous avons tenu un kiosque sur l'heure du dîner au Chêne Bleu et nous avons rejoint 60 jeunes.
- Nous étions présents à l'école secondaire Soulanges et nous avons rejoint 106 jeunes.
- Nous avons offert des ateliers au camp de jour de Notre-Dame-de-Fatima. 23 enfants ont été rejoints ainsi que deux animateurs.
- Nous étions présents pour une activité organisée par les cadets de la Sureté du Québec dans le Parc Valois. Nous avons rencontré quatre parents, six enfants, deux adolescents.
- À la fête familiale au Parc des Éperviers, nous avons pu sensibiliser 19 adolescents et huit enfants.
- Au cours de l'été (durant les mois de juillet et août) nous avons effacé les graffitis sur la clôture avoisinant la Maison des jeunes de l'Île Perrôt sur une surface de 110 pieds carrés avec l'aide de deux jeunes.
- Nous avons enlevé des graffitis sur le phare de Pointe des Cascades sur 10 pieds carrés.
- Nous avons repeint à neuf le mur autorisé au Parc des Éperviers à deux reprises avec l'aide de deux jeunes.
- Nous avons participé à une activité à la plage de St-Zotique en tenant un kiosque et en ayant une murale amovible. Trois adultes, cinq enfants et 11 adolescents ont été rejoints.
- Nous avons participé à la fête de la rentrée à l'école secondaire Soulanges. Les jeunes ont pu faire des graffitis sur les bancs des gymnases et participer à notre kiosque de prévention. 70 adolescents ont été rencontrés.
- Nous avons tenu un kiosque de sensibilisation des graffitis avec les agentes de la Sureté du Québec de Vaudreuil, à l'école secondaire de la cité des jeunes. Environ 30 jeunes sont passés.

MRC BEAUHARNOIS-SALABERRY

Nous avons participé à la soirée de fin d'été de la maison des jeunes de Valleyfield et avons rencontré environ 20 jeunes. Nous avons expliqué les conséquences légales du graffiti à l'aide du processus judiciaire ainsi que notre jeu de photos légales-illégaux.

Tout au long de l'été, nous avons enlevé des graffitis dans les parcs de Salaberry-de-Valleyfield sur une surface de 357 pieds carrés.

MRC HAUT ST-LAURENT

Nous avons présenté un kiosque de prévention des graffitis lors de la foire de Ormstown dans le Haut St-Laurent. Lors de ces deux journées nous avons rencontré plus de 150 personnes. Parents, adolescents, intervenants et partenaires du milieu.



ESCOUADE FUGUE

Le projet est financé, pour une cinquième année, par le programme de prévention jeunesse du ministère de la sécurité publique et vise la réduction des fugues et de ses impacts négatifs.

Un rapport exhaustif est produit annuellement dans le cadre de la reddition de comptes globale auprès du bailleur de fonds.

Voici donc un bref résumé des actions de JAS spécifiquement du 1er avril 2022 au 31 mars 2023 :

- Six rencontres du Comité de gestion
- Deux rencontres du Comité exécutif
- Rôle de fiduciaire, comptabilité, reddition de comptes soutien et suivis auprès de partenaires et coordonnatrice du projet...
- Pris en charge de la Communauté de pratique : 3 rencontres, 12 participants, 12 organisations impliquées. De nombreux suivis ont été offerts entre les rencontres de la Communauté afin de venir en appui aux intervenants lorsqu'il y a un questionnement ou un besoin d'accompagnement.
- Une rencontre d'ajustement et d'orientation pour la Communauté de pratique.
- Deux analyses post-fugue avec les intervenants et directions concernées
- Maintien des soirées d'ouverture dans le cadre de l'identification de lieu sécuritaire en situation de fugue et périodes exclusives au CISSME Campus Valleyfield
- Trois formations sur le Fly sur comment intervenir adéquatement dans le modèle trajectoire fugue du projet. 10 organisations touchées et 27 intervenants formés.
- Une formation de trois jours sur comment intervenir en contexte d'exploitation sexuelle. Cinq participants formés.
- Six rencontre du comité organisateur de la Journée Fugue.
- Tournage avec NousTV de Salaberry-de-Valleyfield



Les corridors de la
VIOLENCE
amoureuse

LES CORRIDORS DE LA VIOLENCE AMOUREUSE

C'est un projet porté par Résidence-Elle et JAS.

Le sujet présenté sous forme de labyrinthe interactif dans les corridors de l'école. Les jeunes sont plongés dans le quotidien de la vie amoureuse d'un jeune couple et suivent l'évolution de la relation amoureuse. Ceux-ci sont les témoins de différentes situations de violence, de contrôle, de jalousie, de rejet, de menace par internet, d'interventions policières, du passage au tribunal de la chambre à la jeunesse et d'information sur la LSJPA.

Dans le cadre du projet, nous avons rencontré l'ensemble des élèves de secondaire quatre et cinq à deux reprises à l'école secondaire CVR situé à Ormstown, ce qui représente 14 groupes totalisant 300 élèves sensibilisés à la violence amoureuse.

Nous avons également rencontré l'ensemble des groupes de secondaire quatre et adaptation scolaire de l'école Arthur-Pigeon de Huntingdon totalisant sept groupes et 105 élèves.

Nous avons aussi présenté le projet aux élèves de l'école aux adultes HAECC de Huntingdon pour un total de 12 personnes.

Les partenaires intéressés à vivre l'expérience ont été invités à une présentation interactive du projet. 12 personnes étaient présentes.

PROJET PRÉVENTION JEUNESSE HAUT ST-LAURENT SORT DE TA ZONE

C'est un projet concerté issu de la table de concertation jeunesse du Haut-Saint-Laurent et il est financé par le programme de prévention jeunesse du ministère de la sécurité publique. L'objectif général du projet est de prévenir et réduire les impacts négatifs liés à la criminalité des jeunes à risque de délinquance sur le territoire de la MRC du Haut-Saint-Laurent. Afin de soutenir les jeunes qui cumulent des facteurs de risque et leur famille, les partenaires jeunesse combinent leurs efforts pour trouver des solutions et parfois changer des façons de faire afin de bonifier leurs impacts dans leur milieu et partager une vision commune des efforts à investir.

Un rapport exhaustif est produit annuellement dans le cadre de la reddition de comptes globale auprès du bailleur de fonds.

Voici donc un bref résumé des actions de JAS spécifiquement du 1er avril 2022 au 31 mars 2023 :

- Sept rencontres du comité de coordination
- Deux rencontres du comité exécutif
- Rôle de fiduciaire, comptabilité, reddition de comptes soutien et suivis auprès de partenaires et coordonnatrice du projet...
- Pris en charge de la Communauté de pratique : neuf rencontres, 12 participants, 10 organisations impliquées. De nombreux suivis ont été offerts entre les rencontres de la Communauté afin de venir en appui aux intervenants lorsqu'il y a un questionnement ou un besoin d'accompagnement.
- 5 ententes de collaboration signées
- Participation à quatre MockZone pendant la période estivale. Une quarantaine de jeunes rencontrés
- Participation à la journée de mobilisation afin de débiter le volet parent.

Sécurité publique
Québec 

PRIORITÉS 2023-2024

- Bonifier notre offre de prévention
- Consolider les divers projets
- Présenter les résultats de notre mise à jour stratégique

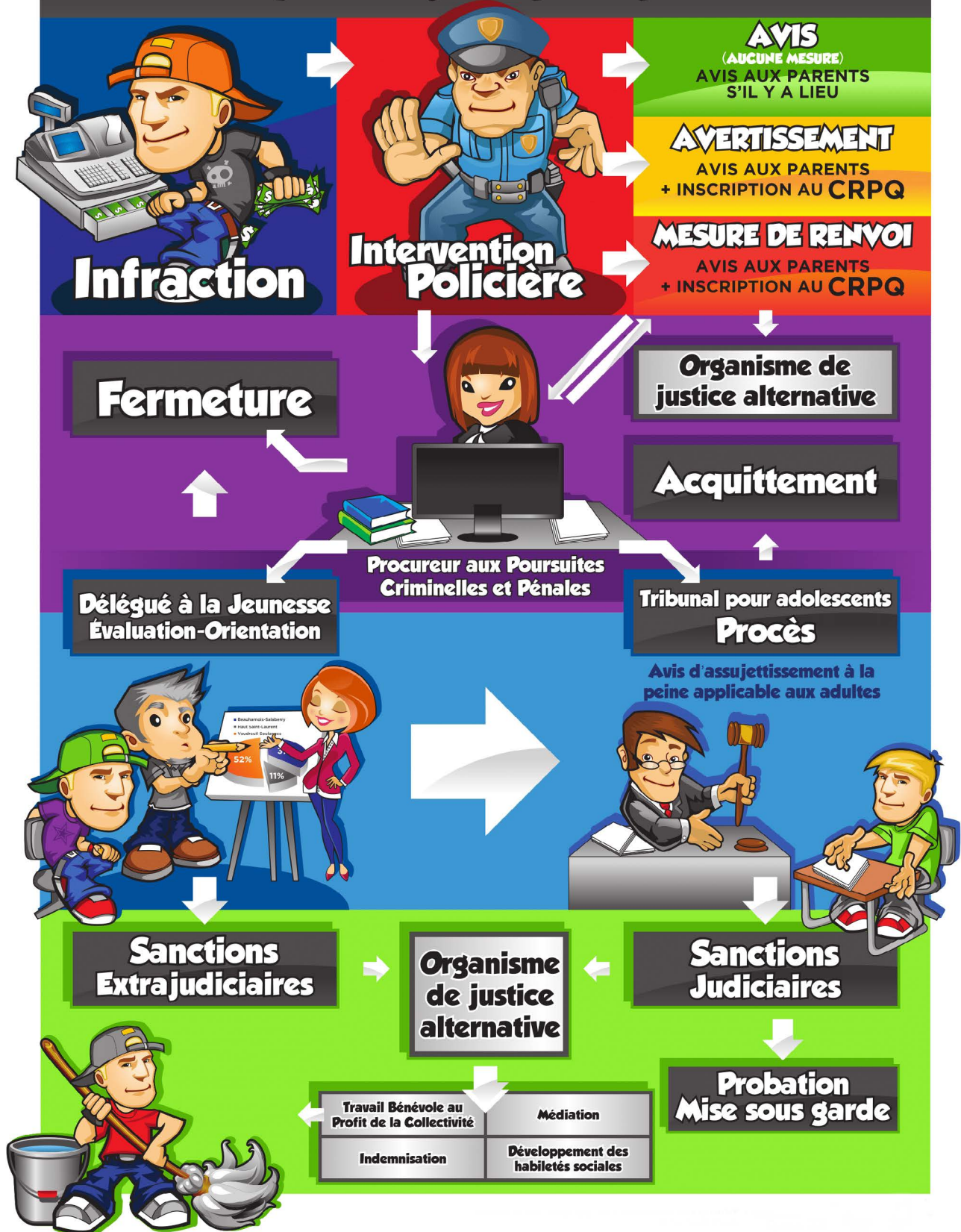
BON COUPS DE L'ANNÉE

VOICI QUELQUES EXEMPLES D'IMPACT POSITIFS LORSQUE LES ADOLESCENTS RÉPARENT ET CRÉENT DES LIENS SIGNIFICATIFS DANS LEUR COMMUNAUTÉ.

- Un jeune ayant fait ses travaux dans la cuisine dans un centre communautaire pour aînés, s'est fait offrir à la fin de sa mesure un stage car le jeune désire poursuivre des études dans le domaine.
- Lors d'une journée de chantier auprès d'un Carrefour Jeunesse emploi, un jeune s'est fait offrir un contrat d'art ainsi qu'un accompagnement pour trouver un emploi.
- Une jeune ayant fait ses travaux communautaires auprès de la SPCA s'est fait offrir un travail à temps plein suite à l'accomplissement et la réussite de ses travaux.

LE PROCESSUS JUDICIAIRE

La loi sur le système de justice pénale pour adolescents



Couverture de presse



UN TRÈS JOYEUX TEMPS DES FÊTES!

Gâtez les gens que vous aimez avec un cadeau unique. Cré-Actions est un lieu sécuritaire pour les jeunes de 14-24 ans qui ont un parcours de vie plus difficile. Sous le prétexte de la couture, les jeunes peuvent échanger entre eux sur différents sujets. Vous trouverez dans notre boutique leurs confections ainsi que plusieurs oeuvres d'artisans locaux qui ont adopté la cause.

On se donne rendez-vous au:

**103 DU MARCHÉ,
SALABERRY-DE-VALLEYFIELD,
J6T 1P6**

450-374-5821

VISITEZ NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE AU
WWW.ATELIERBOUTIQUECREACTIONS.COM

un projet de:

Justice Alternative
du Suroît



P007137

ACTUALITÉ

Recrudescence d'actes de vandalisme à Salaberry-de-Valleyfield

SALABERRY-DE-VALLEYFIELD

Les bâtiments de la Ville de Salaberry-de-Valleyfield ont été pris d'assaut par des graffiteurs. L'équipe de VIVA MÉDIA a relevé près d'une centaine de tags, visiblement créés par le même groupe d'individus.

Il suffit d'arpenter les rues du centre-ville de Salaberry-de-Valleyfield pour constater qu'un certain *Skum* prend les murs des bâtiments pour des toiles l'invitant à apposer sa signature. Le vandale n'utilise pas une signature unique. En effet, nous retrouvons sur Internet, cette signature largement utilisée par plusieurs graffiteurs. Il en va de même avec un autre graffiteur campivallensien qui utilise la signature *King*, vraisemblablement copiée sur Internet puisqu'elle est disponible sur plusieurs bases de données, notamment sur VectoStock.

En parcourant les rues de la ville, l'équipe de VIVA MÉDIA a remarqué 76 tags sur des bâtiments commerciaux, 8 sur des panneaux de circulation et 2 sur des bâtiments privés. De ce nombre, deux tags sont en hauteur soit un sur la tour des Régates et un sur l'extrémité d'un commerce situé sur la rue Victoria, plus précisément au niveau d'un logement.

Un acte criminel

Selon le Code criminel du Canada, lorsqu'un graffiti est peint à un endroit non autorisé il s'agit d'un méfait. En effet, un individu trouvé coupable d'avoir effectué un graffiti causant des dommages de moins de 5000 \$ s'expose une peine de prison allant jusqu'à 2 ans. De plus, selon les informations disponibles sur le site internet Cliquezjustice.ca, si la valeur du bien ou de l'édifice endommagé est au-delà de 5000 \$, la peine de prison peut s'élever jusqu'à 10 ans.

Zone Dégraff

L'organisme Justice Alternative, situé à Salaberry-de-Valleyfield offre, à peu de frais, à l'ensemble du territoire qu'il dessert (la MRC Beauharnois-Salaberry, la MRC du Haut-Saint-Laurent ainsi que la MRC de Vaudreuil-Soulanges) le retrait des graffitis. Soulignons que ce service est proposé par des adolescents bénévoles, sous la supervision de l'équipe de Justice Alternative. Via son volet *Zone Dégraff*, l'organisme propose également des ateliers de prévention de graffitis auprès des jeunes, soit dans les écoles, les camps de jour ou encore dans les maisons de jeunes.

La Ville de Salaberry-de-Valleyfield réagit

Questionnée sur la problématique concernant les graffitis, Valérie St-Onge conseillère en communication pour la Ville de Salaberry-de-Valleyfield confirme que l'administration municipale a constaté une recrudescence d'actes de vandalisme.



PHOTOS MELANIE CALVE



« Advenant le cas qu'un lieu soit davantage ciblé par ce type de méfaits et qu'il y ait une répétition, des solutions peuvent être envisagées, comme l'augmentation de l'éclairage, caméra de surveillance, etc. Pour aider notamment à la remise en état, la Ville donne aussi des mandats à Justice Alternative avec *Zone Dégraff*. Cela permet aussi de conscientiser les adolescents bénévoles qui contribuent à ce programme. Un projet de mur de graffitis avec des ateliers de sensibilisation pourrait également être évalué.

De plus, Mme St-Onge souligne que la collaboration des citoyens demeure prioritaire. Si ces derniers surprennent des vandales à l'œuvre, ils doivent informer le service de police. Autrement, ils peuvent communiquer avec le service des requêtes de la Ville de Salaberry-de-Valleyfield, lorsque des graffitis sont constatés.

D'autres municipalités touchées

En juillet dernier, les villes de Rigaud, Saint-Lazare, Vaudreuil-Dorion et Saint-Zotique ont également dénoncé une vague de graffitis sur leur territoire. Soulignons que la signature des graffiteurs n'est pas la même d'une municipalité à l'autre ce qui laisse présager que ce ne sont pas les mêmes individus qui sévissent. M.C.

Geneviève Guilbault lance un message inspirant aux femmes

SALABERRY-DE-VALLEYFIELD

Mme Geneviève Guilbault, vice-première ministre du Québec, a profité de son passage à Salaberry-de-Valleyfield pour visiter des organismes. Elle a également rencontré les membres du Conseil des Relations d'Affaires des Femmes du Suroît (CRAFS).

Lors de notre arrivée, Mme Guilbault terminait son allocution, dans lequel elle rappelait aux femmes d'affaires présentes combien elles étaient inspirantes. « Cela a pris tellement de temps, dans certains domaines, en particulier, avant que nous osions prendre notre place. Il faut se faire confiance, il faut oser, embrasser les défis, valoriser nos équipes. Il faut occuper tous les secteurs d'activités possibles ».

La vice-première ministre du Québec poursuit en mentionnant que lorsqu'on lui demande quel conseil elle donnerait aux jeunes et aux femmes, elle répond « osons, osons, osons! Je trouve que oui, on a fait confiance, on est bonnes, on est éduquées, les femmes se développent de plus en plus, mais je dis souvent que je milite pour la déculpabilisation des femmes. Pas juste des femmes, je sais qu'il y a aussi les hommes qui ont des enjeux, mais c'est tellement important la déculpabilisation de la femme. Ce n'est pas vrai que nous pouvons tout faire. Que nous pouvons avoir des carrières comme nous avons, et en même temps, être tout le temps chez nous avec nos enfants et que ce soit toujours propre et beau chez nous et que nous soyons toujours toutes belles, tout le temps, parfaites. C'est faux, c'est impossible. Il faut cesser de culpabiliser. Il faut apprendre à s'aimer pour ce que nous sommes, à s'accomplir. À accepter que choisir, c'est renoncer. Oui, tu fais une carrière, mais cela implique qu'il faut renoncer à autre chose et ce n'est pas grave. Nous ne sommes pas moins bonnes, jour autant. Nous sommes toutes imparfaites, à notre façon ».

Des victimes de violence conjugale

Mme Guilbault a par la suite répondu aux questions des journalistes présents. Questionnée sur le résultat des mesures mises en place pour les femmes victimes de violence conjugale, notamment le port du bracelet électronique, elle répond qu'il est difficile de mesurer les impacts puisque ce sont des événements qui grâce à la prévention et aux mesures, ne se produisent pas. Elle rappelle que près d'un milliard de dollars ont été investis en matière de violence conjugale. De plus, elle souligne que nonobstant la contribution financière, le gouvernement a agi dans ce qu'elle nomme comme étant du gaspillage administratif « Nous donnions de l'argent pour les Centres d'hébergement, mais l'argent était bloqué dans des bureaux, l'argent n'arrivait pas sur le terrain. Nous nous sommes dit que nous devons assier les



Mme Geneviève Guilbault, vice-première ministre et M. Claude Reid, député de Beauharnois, en compagnie des membres du CRAFS chez Valleyfield Volkswagen. PHOTO PIERRE LANGEVIN



De gauche à droite : Mme Geneviève Guilbault, vice-première ministre, M. Alexandre Daneau, propriétaire de Patate Mallette, et M. Claude Reid, député de Beauharnois. PHOTO PIERRE LANGEVIN



Mme Guilbault et M. Reid lors de leur rencontre avec les trois organismes qui luttent pour les droits des femmes, dans les locaux de D'Main de Femmes. PHOTO PIERRE LANGEVIN



De gauche à droite : Mme Geneviève Guilbault, vice-première ministre, M. Claude Reid, député de Beauharnois, Mme Isabelle Brisebois, directrice générale de Justice alternative du Suroît, et Mme Annick Sauvé, coordonnatrice de l'Atelier Boutique Cré-Actions. PHOTO PIERRE LANGEVIN

bonnes personnes autour de la table et nous allons comprendre ce qui ne fonctionne pas. Les projets n'avançaient pas, il y avait un redressement à faire, en termes de mettre le bon monde ensemble et faire aboutir les choses. Nous l'avons fait. Il y avait un momentum. J'ai senti les partenaires hyper mobilisés, au gouvernement nous étions hyper mobilisés, nos policiers, aussi. Maintenant, pratiquement tous nos quarts de police au Québec ont un projet en violence conjugale, ils ont une ou des ressources dédiées qui ne font que du soutien et de l'accompagnement auprès de victimes de violence conjugale ».

Rencontres de la Vice-première ministre

Soulignons que lors de son passage, Mme Guilbault a rencontré, dans les locaux de D'Main de femmes des membres de trois organismes qui luttent pour le droit des femmes. Également, elle a discuté avec Mme Isabelle Brisebois, directrice générale de Justice alternative du Suroît, et Mme Annick Sauvé, coordonnatrice de l'Atelier Boutique Cré-Actions. M. Claude Reid, député de Beauharnois, a profité de l'occasion pour faire découvrir le mythe Patate Mallette. Finalement, c'est chez Valleyfield Volkswagen qu'elle a rencontré les membres du CRAFS. M.C.

SENS
SENS



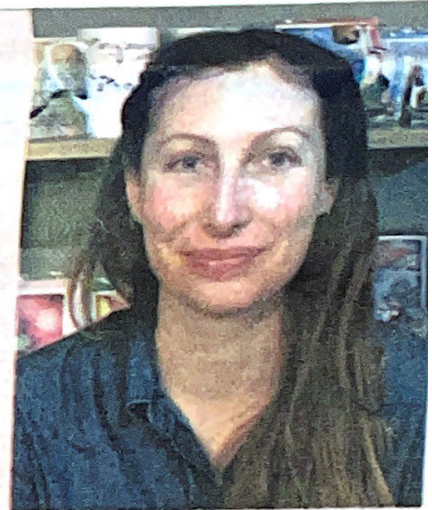
DONNER



Découvrez Annik Sauvé, témoin qui donne du sens à l'économie sociale en Montérégie-Ouest

CRÉ-ACTIONS

CRÉ-ACTIONS est un modèle collaboratif intersectoriel et interrégional développé par Justice alternative du Suroît. Annick Sauvé, coordonnatrice du projet, nous parle de son choix pour le modèle de l'économie sociale.



Annik Sauvé

Le projet est un lieu d'ancrage sain et sécuritaire pour les jeunes filles de 14 à 24 ans qui cumulent des facteurs de vulnérabilité. Il s'agit d'un espace apaisant, bienveillant qui valorise la contribution de chaque personne. C'est en 2014, 2 ans après sa création, que nous avons décidé de développer un volet d'économie sociale avec l'ouverture officielle de l'atelier-boutique qui a pignon sur rue.

La bienveillance, l'adaptation et l'implication sont au cœur du succès du projet. L'équipe mise sur le respect et l'entraide entre les jeunes et les adultes impliquées au projet. On croit au potentiel de chacune et on valorise leurs forces. Chaque jeune détermine le rythme de son implication et a la possibilité de contribuer à l'évolution du projet, tant dans l'atelier que dans la boutique.

Il est évident que Cré-Actions obtient un impact significatif sur l'économie. Éviter l'isolement, prévenir la criminalité ou la récidive, diminuer les fugues et contrer l'exploitation sexuelle, permet en effet de réduire les coûts de santé et de services sociaux. Au quotidien, nous permettons aux jeunes d'augmenter leurs facteurs de protection et ainsi éviter les ruptures de services lors du passage à l'âge adulte.

Chaque achat effectué par l'entremise de la Boutique est réinvesti dans les services aux jeunes déployés par la Boutique! Visitez : www.atelierboutiquecreactions.com

7 MOIS DE
L'ÉCONOMIE
SOCIALE



10 ans de Cré-Actions : comme un vieux jeans indémodable

ERIC TREMBLAY
ETREMBLAY@GRAVITEMEDIA.COM

L'atelier-boutique Cré-Actions célébrait ses 10 ans le 16 février. L'idée née d'une réflexion de Justice alternative du Suroît et du don d'une machine à coudre et de tissus a fait son chemin. Comme un vieux jeans indémodable.

En avril 2012, Justice alternative du Suroît, a constaté qu'il y avait une hausse de dossiers de jeunes contrevenantes. Si les garçons avaient besoin d'être dans l'action, les filles nécessitaient davantage d'être en relation.

Le programme Cré-Actions agit en prévention de la criminalité. Dans la tranche d'âge 14-24 ans, les jeunes femmes, auxquelles se sont ajoutés les hommes et les non-binaires, viennent développer des aptitudes créatives, mais aussi en vente ou sociale. Le groupe, formé de participants en transition vers l'âge adulte, s'épanouit sous différentes formes.

« Pour Cré-Actions, 10 ans ça représente des péripéties, des défis et des obstacles, informe Annick Sauvé, coordonnatrice de l'atelier-boutique. Mais surtout de belles réussites. »

L'idée a rapidement gagné en popularité. « Chez Justice alternative du Suroît, on fait les choses différemment, dit avec une certaine fierté Isabelle Brisebois, directrice de l'organisme. On répond aux jeunes et à leurs besoins. »

Le défi de ce projet d'économie sociale réside dans son financement. Celui-ci n'est pas récurrent. Mais l'équipe travaille un plan d'action et une campagne d'auto-financement sera lancée.

JEUNE ET ÉCOLO

Le jeans est rapidement devenu un symbole de Cré-Actions. « C'est un tissu jeune



L'atelier-boutique Cré-Actions résiste au temps (à un jeans, l'initiative issue de Justice alternative du Suroît a récemment fêté ses 10 ans. (Photo Journal Saint-François - Eric Tremblay)

et attirant, explique Isabelle Brisebois. Au niveau écologique, les études démontrent que c'est parfois plus cher à produire. Ce sont les raisons qui nous ont amené à les recycler. On les récupère au complet; le tissu, les boutons et la fermeture-éclair. »

Au départ, un principe de troc avait été développé. Les participantes pouvaient concevoir deux tabliers avec un jeans. À la fin de ce travail, elle pouvait quitter avec une paire de pantalon. « Dans leur esprit,

c'était mieux ainsi, ajoute M^{me} Brisebois. Elles avaient le sentiment de l'avoir mérité. »

LE FEU SACRÉ

Le 30 décembre 2019, un incendie ravageait l'atelier-boutique. Un moment difficile, mais éventuellement charnière dans son évolution. « Le feu nous a rendu plus forts, convient Annick Sauvé. Ça nous a donné de la drive. On a pu trouver un lieu qui nous convenait tellement bien [à l'angle du chemin

Larocque et de la rue du Marché]. La COVID qui est ensuite arrivée nous a amenés à développer la boutique en ligne. La colère et la tristesse, on les a transformées en moteur de résilience. »

Une belle mobilisation s'est formée. Cré-Actions est revenu plus fort dans ses convictions. Le budget a récemment permis d'ajouter une intervenante à l'équipe. Si bien que les services répondent à un plus grand nombre de participants. Cette année, 94 jeunes participent aux ateliers.

L'abondance



Giuliana Iuliani
Collaboratrice spécial
Giuliana, la fée de l'Ouest

Cette semaine nous préparons notre jardin de vie (Abondance). En février, c'est le temps de penser à nos semences. Le temps de voir ce que nous désirons dans notre jardin de vie, notre jardin d'Abondance.

Pour obtenir un beau jardin abondant, il faut du temps pour faire des choix (semences), du temps pour créer un plan (rang) très **IMPORTANT**, du temps pour décider ce que nous souhaitons obtenir (récolte).

Prendre le temps de choisir ce qu'il y a de meilleur pour soi. S'assurer que c'est vraiment ce que nous souhaitons récolter. Car nous avons toujours le choix lorsque nous créons notre jardin de vie.

Chaque jour vous avez la possibilité de semer ce qu'il y a de meilleur pour vous. Un jardin de vie, c'est vivant et vibrant.

Vous possédez en vous cette terre fertile qui est prête à accueillir ce jardin unique et magique.

Pour vivre l'Abondance il vous faut un PLAN sans celui-ci vous resterez en PLAN.

Divisez votre jardin en section (projets), certains seront rapides comme les radis (25 jours), d'autres plus longs des pommes de terre (120 jours). Soyez patient, la récolte se fait graduellement comme dans votre jardin d'été.

Lorsque nous créons le jardin de notre vie, nous devons garder les mauvaises herbes (influences) loin de celui-ci. Un défi qui, au quotidien, nous rappelle de prendre soin de vous et de votre Jardin de vie, car l'Abondance est attirante.

Pour en savoir plus : L'Abondance de l'intérieur vers l'extérieur.

Pour réfléchir : <https://www.poetica.fr/poeme-211/jean-de-la-fontaine-corbeau-renard/>



Aide supplémentaire de 2,3 millions \$ pour le soutien aux personnes vulnérables

La ministre de la Solidarité sociale et de l'Action communautaire, Chantal Rouleau (2^e à partir de la droite) était accompagnée lors de son passage à Salaberry-de-Valleyfield de Carole Mallette, députée de Huntingdon, Marie-Belle Gendron (Châteauguay), Claude Reid (Beauharnois) et Marie-Louise Tandif, adjointe à la ministre.
PHOTO PIERRE LANCEVIN

Denis Bourbonnais
Journaliste | dbourbonnais@viva-media.ca

SALABERRY-DE-VALLEYFIELD

La ministre de la Solidarité sociale et l'Action communautaire, Chantal Rouleau a choisi Salaberry-de-Valleyfield, lundi, pour amorcer sa tournée régionale en lien avec la poursuite des efforts du gouvernement québécois pour soutenir les personnes et les familles en situation de vulnérabilité.

Réunie avec les députés de la Montérégie-Ouest dans les locaux de Services Québec au 63, rue Champlain, la ministre a fait savoir que Québec investira une somme additionnelle de 2,3 millions \$ destinés aux partenaires clés de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. À travers la province, les organismes mandataires des Alliances pour la solidarité pourront compter sur cet appui supplémentaire pour maintenir le travail de concertation avec les organismes concernés.

Chez nous, en Montérégie-Ouest, cette nouvelle enveloppe budgétaire représente un montant de 70 000 \$. Pour l'ensemble de la Montérégie incluant les secteurs Est et Centre, l'attribution de nouveaux fonds s'élève à 210 000 \$.

L'annonce faite par la ministre Chantal Rouleau touche les 21 mandataires des Alliances pour la solidarité. Dans Beauharnois-Salaberry et Vaudreuil-Soulanges, les nouveaux investissements seront gérés par la Table de concertation régionale de la Montérégie. Parmi les projets soutenus financièrement depuis que ce programme a vu le jour, mentionnons ceux des organismes Pacte de Rue, Moissons Sud-Ouest, Maison Jeunesse 12-17 de Valleyfield, Carrefour Jeunesse Emploi Beauharnois-Salaberry et Justice Alternative du Suroît.

La tournée entreprise lundi vise à permettre à la ministre de discuter avec les organismes parte-

naires qui œuvrent contre la pauvreté et les différents acteurs du milieu communautaire engagés envers les enjeux soulevés sur le terrain. La somme de 2,3 millions \$ permettra notamment de maintenir active la mobilisation des partenaires régionaux et d'assurer la poursuite des projets soutenus, au-delà de l'échéance fixée au 31 mars 2023.

« Notre gouvernement apporte une aide financière bonifiée pour leur permettre de continuer leurs efforts à renforcer le tissu social et à soutenir les personnes et les familles en situation de vulnérabilité. Les projets à réaliser sont porteurs, visent à réduire la pauvreté et à garantir l'épanouissement des personnes qu'ils visent à appuyer », a indiqué la ministre Chantal Rouleau.

« L'aide financière annoncée rassure les organismes et les assure que leurs actions ont un sens, qu'elles donnent de l'espoir et des moyens pour soutenir les personnes en situation de vulnérabilité. La reconnaissance du travail des mandataires est indéniable et nécessaire », affirme le député de Beauharnois, Claude Reid.

Les travaux menés par les Alliances et les organismes mandataires permettront de déterminer les meilleures pratiques en vue de mieux lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. « Un réseau de partenaires renforcé se traduira par un meilleur accompagnement des personnes et des familles vulnérables », a évoqué la ministre Chantal Rouleau.

Bonjour Mme Lavigne,

Nous vous remercions sincèrement de votre implication lors de notre journée du salon des ressources.

Je vous fais parvenir les photos de votre kiosque que j'ai pris cette journée.

Merci,

Nous allons vous contacter pour une prochaine édition ☺

Catherine L, TTS



Réception

De: Eliane Santschi <eliane.santschi@umontreal.ca>
Envoyé: 15 novembre 2022 09:10
À: Réception; Isabelle B
Objet: MERCI!!
Pièces jointes: RemerciementsContrib.pdf

Bonjour Sylvie, Isabelle et toute l'équipe,

Un très très gros merci pour votre contribution à notre projet pilote qui s'est déroulé à Wemotaci du 2 au 4 octobre (prêt des lunettes de réalité virtuelle). Le projet s'est très bien déroulé et autant les élèves de l'école Nikanik, les modèles autochtones ainsi que les étudiants UdeM ont vécu une expérience enrichissante. Ce fut une très belle rencontre. Avec nos partenaires (le directeur de l'école et la Coop Nikanik), nous avons d'ailleurs présenté ce projet au début du mois à l'Université Laval, dans le cadre du Colloque pour la persévérance et la réussite scolaires des Premiers Peuples.

Encore merci !

Eliane et toute l'équipe

Eliane Santschi

Agente de liaison Premiers Peuples: Repensons la persévérance
Vice-rectorat aux partenariats communautaires et internationaux

cap campus

Université 
de Montréal

Acokanikew - Faire un pont Mikwetc ! Merci !

Nous tenions à vous remercier pour votre contribution à notre projet pilote.
Votre aide permet de faire une différence dans la vie des jeunes.



**Merci beaucoup et au plaisir de collaborer
à nouveau !**

25 ans de leadership!

Un engagement pour une communauté forte :

Joignez le mouvement!



Forte de sa communauté
Community built

Cynthia Bourque Présidente

La mission de Justice Alternative du Suroît (JAS) est incluse dans son nom : elle propose une approche alternative au système judiciaire pour les jeunes en situation difficile. L'organisme fait appel à la communauté et l'aide à développer son autonomie en matière de gestion de conflits et de situations difficiles. Ils sont impliqués dans la gestion et l'application de la législation relative aux infractions commises par des mineurs et visent à réduire le nombre d'incidents référés au système judiciaire.

Cynthia Bourque, présidente de la JAS, s'est impliquée lorsqu'elle a rencontré le directeur de cet organisme lors d'une session de formation. Elle explique que cette rencontre fortuite lui a donné envie d'en savoir plus sur la JAS et de s'y impliquer. Mme Bourque explique qu'il existe « une multitude » de projets mis en œuvre par le groupe pour aider les jeunes, mais qu'elle est particulièrement fière de l'Initiative Créaction : « C'est un beau projet qui permet d'aider des jeunes en difficulté de se réinsérer socialement tout en exploitant leur potentiel créatif ».



Justice Alternative
du Suroît

justicoalternativedusuroit.com

À ceux qui songent à s'impliquer dans un organisme communautaire, Mme Bourque donne deux conseils. **D'abord, elle conseille de ne pas travailler en silo, sans aller vers les autres. Ensuite, elle incite tout le monde à considérer la personne dans son ensemble.**

Renée Guernon Présidente

Depuis plus de 40 ans, l'Association pour la défense des droits sociaux (A.D.D.S.) de Huntingdon fait la promotion des droits et des intérêts sociaux des résidents du Haut-Saint-Laurent ayant un revenu limité. Elle éduque, informe et aide ses membres en leur offrant un lieu où ils peuvent discuter de leurs problèmes et trouver des solutions. Plusieurs initiatives importantes dans le Haut-Saint-Laurent ont vu le jour grâce à A.D.D.S., notamment la Bouffe Additionnelle, Ancres et Ailes, le Centre de formation de Huntingdon et la Friperie Communautaire Huntingdon - ces initiatives sont devenues des organisations fortes et essentielles à part entière.

Renée Guernon, présidente d'A.D.D.S., travaillait déjà dans le domaine des organismes communautaires lorsqu'elle a pris connaissance du travail effectué par A.D.D.S. pour la défense des droits des personnes à faible revenu. Après quatre décennies dans le Haut-Saint-Laurent, Mme Guernon estime que la mission de l'association est plus importante que jamais : « Dans ce contexte particulier (pandémie, crise du logement, hausse du coût de la vie), l'ADDS répond à des besoins criants qui continueront d'affecter la population pour les années à venir. » Elle note que l'un des services les plus connus offerts par le groupe, et celui dont elle est



www.addshuntingdon.org

le plus fière, est la clinique gratuite d'impôt sur le revenu, qui aide gratuitement quelque 600 membres chaque année et dont le personnel est entièrement composé de bénévoles.

Alors qu'A.D.D.S. entame sa cinquième décennie, Mme Guernon espère que son équipe continuera à « se mobiliser avec force pour répondre à nos membres. Bref, à faire rayonner notre mission ».

Marie-Anne Poulin Présidente

Le Comité chômage du Haut-Richelieu Suroît œuvre pour les droits des chômeurs depuis 1993, d'abord dans la région du Haut-Richelieu, à l'époque, puis dans la région du Suroît, depuis 2008. Sa création a été déclenchée par un important besoin d'aide chez les chômeurs : plusieurs se voyaient refuser l'assurance-emploi et le droit de recevoir des prestations après une cessation d'emploi. Il offre aujourd'hui une assistance individuelle aux citoyens des deux régions, qu'ils soient employés ou sans emploi. Lorsque la présidente du Comité chômage, Marie-Anne Poulin, a été approchée pour

diriger le comité après la fin d'un mandat ou selon d'une autre organisation, elle n'a pas eu besoin d'être initiée à l'aide essentielle qu'il offrait : « Comme j'avais déjà bénéficié du soutien du comité par le passé, je connaissais la valeur des services offerts et leur importance. » En plus du soutien, le Comité chômage « sert également de guide à travers les méandres de l'assurance-emploi », précise-t-elle. « Considérant les dernières années et la restriction des services en personnes, beaucoup se sont tournés vers nous pour avoir des réponses à leur questions et de l'aide au cours des démarches. » Le comité a également mis en lumière la situation



www.lecnc.com/haut-richelieu/

critique des chômeurs - Mme Poulin se dit particulièrement fière d'un partenariat avec une troupe de théâtre locale pour créer une production sur la réalité vécue par ceux qui se retrouvent sans emploi.

À ceux qui suivent le chemin du communautaire, Mme Poulin donne ce conseil : « Ne vous laissez pas décourager par les défis, l'engagement communautaire vaut le coup. »

Cette série mettant en vedette le leadership des organismes communautaires locaux a été réalisée grâce à un partenariat entre la Corporation de développement communautaire du Haut-Saint-Laurent et le Gleaner.

www.cdchsl.org

THE Gleaner since/depuis 1863
Celebrating 160 years together
Célébrons 160 ans ensemble



